

Vu par... Chloé Sainte-Marie

Gilles n'avait qu'une seule vision : inventer le regard sur la vie

Number 123, September 2005

Gilles Carle vu par...

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5130ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(2005). Vu par... Chloé Sainte-Marie : Gilles n'avait qu'une seule vision : inventer le regard sur la vie. *24 images*, (123), 16–17.

Gilles n'avait qu'une seule vision : inventer le regard sur la vie

Je sais que Gilles compte beaucoup dans l'histoire du Québec, mais il compte davantage pour moi. Je connais ses questions et ses doutes, ses enthousiasmes; j'ai visionné ses images représentatives d'un peuple, j'ai aimé ses élans libertaires. Je sais aussi qu'il a trouvé des réponses là où personne ne les attendait. J'aime l'homme et l'artiste.

Gilles, c'est trois choses, trois choses traversées par un même regard humain, rempli d'une authentique exigence de transmission : pédagogie, découvertes et liberté.

Longtemps, j'ai eu ce regard d'enfant devant cet homme que je considérais comme un être supérieur et qui acceptait de partager son savoir, qui m'accompagnait. Que ce soit dans notre vie de couple, dans nos voyages, dans notre collaboration artistique. Tout était prétexte à partir en voyage, même un voyage raté devenait créatif. Il y avait du jeu et du bonheur.

Je me suis mise à le photographier, je le saisisais comme un moment de vie. Je le photographiais continuellement. Il était pour moi un «objet d'art», un sujet d'exploration humaine. Il nous




propulsait dans la reconnaissance artistique de nous-mêmes. Il était mon maître.

Gilles n'avait qu'une seule vision : inventer le regard sur la vie; pour cela, il s'agit de se l'approprier, de l'expérimenter, de l'apprendre, de la découvrir, de l'exprimer. Il sait que tout apprentissage est espace de découverte et de liberté.

Le cinéaste avait vite compris que le peuple était son premier public. Je le fus à mon tour et totalement. Je

retiens que sa conscience de libre créateur m'a influencée.

Bien sûr, aujourd'hui, je sais Gilles parfaitement conscient des limites que lui impose sa maladie. Car il est des silences où toute la colère est à dire. Au plus profond de lui, son âme, son corps et sa nuit parfois s'échangent l'espoir que je résume en trois mots : le goût de vivre.

S'il crée, c'est parce qu'il a encore des choses à dire. Gilles – le cinéaste, le scénariste, le poète, le parolier, le peintre, le dessinateur, le photographe –, je le vois toujours en train de penser, de créer. L'un est inséparable de l'autre. C'est un artiste complet. Et un homme plus grand encore! 

Je le vois toujours en train de penser, de créer.



photos : Bernard Fougeres pour 24 images